

SALLE FAREL | Concert de la Filarmonica «La Concordia»

# Sourires, tendresse et musique...

**Dimanche en fin d'après-midi, un très nombreux public s'était donné rendez-vous à la salle Farel pour écouter le concert de gala de la Filarmonica «La Concordia». Des airs italiens et une jeunesse prometteuse étaient au programme.**

Dimanche, sur le coup de 17h, le soleil d'Italie inondait de ses rayons la salle Farel, où un nombreux public a assisté au désormais rituel concert d'automne de la Filarmonica «La Concordia». Une fanfare qui possède un chef qui sort de l'ordinaire, ancien musicien de la musique militaire de la marine italienne, Celestino Quaranta a suivi les cours de direction et a obtenu son brevet fédéral. Sa passion est la musique, comme il aime à le dire. Non seu-

lement il tient la baguette, mais il a pris sa plume et a composé et arrangé près de la moitié des œuvres jouées dimanche. Le résultat: c'est beau et cela plaît. «Adrian-March», un morceau dédié à son fils en ouverture de programme, est une marche brillante aux sonorités de clarinettes et de trompettes. «Sérénade pour Adele» plus romantique et poétique, est quelque peu nostalgique. Enfin «Stefano» est une marche symphonique avec des accents de valse lente. Elle s'apparente plus à un poème lyrique qu'une marche pour défiler mais elle correspond parfaitement à la tradition qui veut que la première partie du spectacle se termine par une marche symphonique. Elle n'a d'ailleurs rien à envier du point de vue de la composition à la littérature musicale actuelle et gagnons que nous retrouverons bientôt les œuvres du maestro

Celestino Quaranta jouées par d'autres ensembles. Après les salutations de bienvenue du président Carmelo de Punzio, Mariano Franzin, présentateur de la soirée, a donné la parole au directeur de cette fanfare qui a présenté avec une fierté toute légitime, les élèves de l'école de musique de «La Concordia». Sandrina Pioletto au saxo, Adrian Quaranta au cor, Steven Hinni et Remo Trovato à la clarinette, suivent depuis un an les cours du maestro. Renforcés par quelques autres jeunes faisant partie de l'ensemble, ce groupe a joué deux morceaux, l'un tiré du répertoire d'Elvis Presle et un autre du DJ Bobo, «Chihuahua» que toute la salle a repris en chœur. Les autres morceaux ont mis en évidence les qualités de directeur du maestro. «Fancy Classics», un medley d'œuvres classiques de Philip Breydels, «Ima-

gine» de John Lennon, arrangé par Saucedo, «Musical-Melodien» un autre medley de comédies musicales américaines ont été très applaudies. Nino Vitello, musicien, a composé avec Celestino Quaranta une marche «San Gemini» qui porte le nom de la montagne qui se trouve en face de chez lui en Sicile. Le résultat est merveilleux, comme le paysage que Nino Vitello doit voir en ouvrant sa fenêtre, dans son pays. Enfin, «What a wonderful world», rendu mondialement célèbre par Louis Armstrong, a été interprété en soliste par le trompettiste Pietro Trombino. Le concert se terminait officiellement par un pot-pourri de chansons italiennes de l'entre-deux-guerres, mais le public n'a pas laissé partir les musiciens sans entendre le célèbre «Azzuro» de Paulo Conte qui a valu une «standing ovation» à cet ensemble très méritoire. (jch)



«La Concordia», dirigée par Celestino Quaranta a fait un véritable tabac à la salle Farel, dimanche. (Hadorn)